



Vivre en disciples de Jésus-Christ

Ch. 5: La lecture biblique: devenir acteurs dans l'histoire de Dieu

En bref

La Bible est le moyen principal par lequel nous grandissons en tant que disciples: c'est par elle que nous connaissons Dieu, son caractère, sa volonté, son salut et ses desseins pour la création. L'Écriture n'est pas un livre magique nous révélant de façon immédiate les directives de Dieu pour chaque moment de la journée mais elle nous montre notre place dans l'histoire de la rédemption: d'où nous venons, où nous allons, ce que nous sommes en Jésus-Christ, comment nous devons vivre et à quoi nous sommes appelés. Elle nous révèle l'histoire dont Dieu est l'auteur et dans laquelle il nous appelle à devenir acteurs pour sa gloire.

1. Lire et méditer les passages suivants

a) Ps 19,1-15

Entre les v. 2-7 et 8-12 il y a un changement de thèmes dans ce psaume. Quel est le point central de chacune de ces deux sections? Comment la façon de nommer Dieu aux v. 2 et 8 permet-elle de faire ressortir l'idée principale?

De manière générale, que montrent les v. 8-12 au sujet de la révélation de Dieu? Où cette révélation se trouve-t-elle et quelle sont les différences par rapport à celle des v. 2-7?



Quelle réaction cette révélation suscite-t-elle chez le psalmiste v. 13-15 ? Que cela montre-t-il au sujet de la révélation de Dieu ?

b) Ps 77,1-21

Nous ne savons pas à quelle époque ce psaume a été écrit mais il l'a été bien longtemps après les faits qu'il raconte. Quel est l'état d'esprit du psalmiste aux v. 2-11 ? Pourquoi ?

Pourquoi les v. 11-12 sont-ils si importants pour comprendre la démarche du psalmiste ici ? Sachant qu'il y a dans ce psaume un but didactique – le psalmiste veut apprendre quelque chose à ceux qui entendront ou liront le psaume par la suite – qu'est que cela implique pour l'importance des événements racontés aux v. 13-21 ?

Un auteur parle de l'importance « d'habiter » le texte biblique – c'est-à-dire de se voir comme participant des événements racontés ou contemporains de ceux auxquels tel texte s'adressait au départ – et, à partir de ce point de vue, d'essayer de comprendre le monde autour de nous. Comment cette idée aide-t-elle à saisir la démarche du psalmiste dans ces deux psaumes ?



c) Dt 6,20-25 (cf. Dt 29,9-14)

Le livre du Deutéronome raconte le renouvellement de l'alliance entre Dieu et Israël quarante ans après la sortie d'Égypte, alors que les Israélites sont sur le point d'entrer dans la terre promise. Comment cette idée d'«habiter» le récit biblique permet de comprendre la démarche préconisée en Dt 6,20-25 ?

Pourquoi une telle démarche est-elle importante pour comprendre qui est Dieu ? Pour comprendre qui, et comment, est l'être humain et le monde où nous vivons ?

d) 2 Tm 3,14-17

Pourquoi est-il important de savoir que l'Écriture – l'Ancien et le Nouveau Testament – est «inspirée» (littéralement, «soufflée de Dieu») ? Que cela dit-il de l'importance de s'enraciner en elle ?



D'après ces versets, quel est le but pour lequel les Écritures ont été révélées ? Sachant cela, l'étude de la Bible peut-elle se faire uniquement pour augmenter nos connaissances ? Ou pour savoir quelle décision prendre à un moment donné ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

2. Commentaire et réflexions

Une révélation particulière et fiable

La Bible souligne à de nombreuses reprises que Dieu se révèle à travers sa création. Puisque celle-ci est l'œuvre de ses mains, il est normal qu'elle porte les traces de sa majesté et de sa grandeur. Pourtant, comme David le précise au Psaume 19, cette révélation n'est pas articulée : « la voix » de la parole divine n'y est pas entendue (v. 4). La connaissance que Dieu donne de lui-même dans sa création est donc partielle, générale. C'est pourquoi le psalmiste emploie le nom générique de « Dieu » au v. 2 ('*él*). De plus, en raison du péché, les humains ont inmanquablement tendance à tordre cette révélation, l'interprétant à leur guise ou s'en servant pour se réinventer Dieu à leur image.

La révélation particulière de Dieu dans sa Parole vient combler et compléter cette révélation partielle. En se faisant connaître à son peuple et en agissant en sa faveur, Dieu est reconnu comme le Dieu de l'alliance (*Yhwh*, v. 8); il communique sa volonté de façon claire. Cette révélation devient la norme pour la vie de son peuple. Étant « véridique », elle « restaure l'âme » des fidèles, elle indique le chemin à suivre et « éclaire les yeux » (v. 8-9). La description de la révélation particulière de Dieu dans ces versets est frappante : la Parole de Dieu est « parfaite », elle est « droite », « limpide », « pure », « juste », « plus précieuse que l'or », elle « subsiste à toujours ». Il ne faut pas minimiser le fait que cette Parole divine a été donnée à des êtres humains qui l'ont mise par écrit avec leurs mots et en lien avec la culture où ils se trouvaient. Cependant, elle reste inspirée et donc fiable pour que le peuple de Dieu soit « averti » et qu'il la « mette en pratique » (v. 12). Comme le montre la suite du psaume, cette Parole vise à « préserver » les croyants, à les faire cheminer dans « l'innocence » et à les orienter vers leur rédempteur (v. 13-15).

La perspective de ce psaume, qui parle surtout de la Loi de Dieu, est importante. On peut l'étendre à l'ensemble des Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament : Dieu, qui

s'est lié à son peuple – qui, en Jésus-Christ, s'est révélé de façon décisive et a opéré une rédemption totale – ne nous laisse pas sans boussole. Il veille, au contraire, à ce que ceux qui lui appartiennent aient une règle claire alors qu'ils cheminent vers la consommation de leur rédemption dans le royaume éternel.

Comment se servir de ce guide ?

Cela étant dit, comment l'Écriture fonctionne-t-elle en tant que guide et norme pour notre vie ? Il faut le souligner, la Bible n'est pas un livre magique qu'il suffirait d'ouvrir au hasard pour qu'en tombant sur un verset quelconque, Dieu nous parle de façon directe et révèle ce que nous devons faire dans telle situation précise. Certes, il peut le faire ! Mais la Bible a été écrite pour des situations particulières d'il y a deux millénaires ou plus. Comme on dit souvent, la Bible a été écrite *pour* nous mais elle ne s'est pas adressée à nous. Elle fut rédigée et transmise pour tout le peuple de Dieu mais ses premiers lecteurs et auditeurs sont séparés de nous par 2000 ans d'histoire ou davantage et ils vivaient dans des cultures bien différentes des nôtres. La Parole leur est venue tout d'abord pour les aider à agir de façon juste dans leurs circonstances particulières. En faire l'abstraction lorsque nous essayons de l'appliquer à nos situations risque fort de nous induire en erreur et de nous faire passer à côté de certains aspects importants de son message.

Pour bien comprendre et mettre en pratique le message biblique, il est donc souvent nécessaire de se retroucher les manches, de prendre un dictionnaire biblique, une Bible d'étude ou un commentaire et d'essayer de discerner quel message l'auteur inspiré voulait donner à ses premiers auditeurs ou lecteurs. C'est à partir de ce travail que nous pouvons dégager les principes et connaissances qui s'appliquent à nos situations aujourd'hui¹.

1. Des livres comme celui de Gordon Fee et Douglas Stuart, *Un nouveau regard sur la Bible*, Deerfield

La Bible et le Dieu de l'histoire

Au-delà de cette recherche pour dégager le contexte et les principes du texte biblique, une démarche fondamentale consiste à *nous imprégner de l'histoire que raconte l'Écriture et à y discerner notre place*. La Bible nous présente un vaste tableau historique et littéraire qui commence par montrer le Dieu créateur qui a suscité l'univers par sa parole puissante et a fait l'être humain comme son «image» pour vivre dans la communion avec lui. Il fait savoir que, suite à l'irruption du péché dans le monde, Dieu a continué à cheminer avec les humains afin de les racheter de leur situation marquée par la révolte, la confusion et la mort. Ce dessein de rédemption a trouvé son accomplissement dans la venue, la mort et la résurrection de Jésus-Christ qui mettra fin à l'histoire présente par son retour pour le jugement et le salut. On désigne fréquemment cette grande fresque qui va de la création à la fin de l'histoire présente par les termes «création», «chute», «rédemption», «consommation». Dans tout cela, l'Écriture nous révèle qui est Dieu, comment il est, comment il a agi dans l'histoire, ses projets pour l'humanité et la création. Elle fait savoir qui nous sommes, quel est notre problème et la solution en Christ. Autrement dit, l'Écriture nous révèle la vérité profonde de notre réalité.

L'Écriture nous montre donc que Dieu agit dans l'histoire. Il se fait connaître dans des événements particuliers – la vocation d'Abraham, l'exode, la venue, la mort et la résurrection du Christ, etc. – et dans l'interprétation qu'il donne à ces événements dans sa Parole. C'est pourquoi les auteurs bibliques, surtout dans des moments de doute ou de découragement, ne se laissent pas paralyser par leur émotions ou crises personnelles mais remettent en mémoire ce que Dieu a fait dans l'histoire, histoire qui est transmise dans les livres sacrés, précisément. C'est ce que nous voyons, par exemple, au psaume 77. S'ils le font et s'ils en parlent, c'est aussi pour encou-

rager cette même démarche chez les autres membres du peuple de Dieu. La connaissance de la vérité de Dieu vient, non pas tant de nos expériences ou émotions à un moment donné, que de l'histoire de l'action de Dieu au sein de son peuple.

C'est pour cette même raison que Moïse, dans le Deutéronome, exhorte les membres du peuple à montrer aux plus jeunes l'enracinement de leur obéissance dans une histoire (Dt 6,20-25). Ce que nous sommes, notre manière de vivre, dit Moïse, doit se comprendre en prolongement à cette histoire dans laquelle nous avons été insérés. À ce sujet, le mot «aujourd'hui» en Dt 29,9-14 (trois fois) est significatif. C'est le Deutéronome qui fait – et de très loin – l'emploi le plus fréquent de ce terme dans la Bible. Or, cet «aujourd'hui» ne concerne pas seulement ceux qui, après la sortie d'Égypte, s'apprêtaient à entrer dans le pays; il est aussi pour leurs descendants, pour qu'à chaque génération les membres du peuple de Dieu prennent conscience que le message de ce livre les concernait aussi et qu'ils se placent, en quelque sorte, aux côtés des premiers auditeurs, qu'ils voient l'histoire de ces derniers comme étant *leur* histoire²!

Notre place dans le récit biblique

Il y a là un principe qui vaut encore pour nous. Dieu veut que nous replaçons notre vie et notre action *dans* cette histoire de rédemption qui va de la création à la croix et de la croix à l'a consommation et que, à partir d'elle, nous y comprenions notre place. Nous devons considérer notre histoire (avec un petit «h») à l'intérieur de l'Histoire (avec un grand «H») que Dieu conduit à son achèvement. Il ne s'agit pas tant de nous voir comme contemporains des Israélites dans le

[FL], Vida, 1990, sont très utiles pour ce genre de travail.

2. Voir encore Dt 5,1-3: «Moïse convoqua tout le peuple d'Israël et leur dit: Israël, écoute les décrets et les règles que je prononce *aujourd'hui* devant vous pour que vous les appreniez et les mettiez en pratique. Le Seigneur notre Dieu a conclu une alliance avec nous au mont Horeb. Il ne l'a pas conclue avec nos pères seulement, mais avec nous tous qui sommes encore vivants, ici *aujourd'hui*!» (NFC).

désert ou des premiers disciples au bord du lac de Galilée (bien que cela puisse aussi être utile) que de discerner, en tant que disciples au ^{xxi}^e siècle, notre rôle aujourd'hui dans cette histoire. Plus précisément, nous avons à nous situer dans le prolongement de l'œuvre du Christ ressuscité, assis à la droite du Père, et du commandement de faire de toutes les nations ses disciples (Mt 28,18-20). L'Église et son activité mais aussi, de façon plus personnelle, chacun de nous et notre vie, nous sommes intégrés à cette mission qui donne sens à l'histoire dans la période qui sépare l'ascension du Christ de son retour³. Tous les chrétiens n'ont pas vocation à devenir missionnaires ou pasteurs (même si nous devrions tous nous poser la question de savoir si Dieu nous y appelle!) mais il convient de comprendre que, là où nous sommes, avec les dons précis que Dieu nous a confiés et dans les situations particulières où nous nous trouvons, nous sommes appelés à contribuer à ce que l'œuvre de Dieu progresse dans notre monde. Dans tout cela, l'Écriture nous fournit l'orientation décisive et dessine la trajectoire dans laquelle nous sommes invités à entrer.

L'Écriture, inspirée et utile

Comme Paul le montre en 2 Timothée 3, l'Écriture n'est pas seulement utile pour comprendre Dieu, nous-mêmes, notre place dans le monde et dans l'histoire. Du fait qu'elle est inspirée – l'image est celle de Dieu qui expire et de l'Écriture qui, tel le souffle, sort de sa bouche –, elle constitue un guide fiable (v. 16). Nous pouvons y faire confiance pour

savoir comment vivre. Il va de soi que l'Écriture sainte est aussi une production humaine: elle reflète les aspirations et espoirs, comme aussi les doutes et colères des membres d'Israël et de l'Église du Nouveau Testament (pensons aux Psaumes ou au livre des Lamentations, par exemple); chaque auteur biblique a réellement été un *auteur*, avec son style, sa personnalité et ses objectifs présents à l'esprit au moment où il a pris la plume pour écrire. Cependant, ces auteurs se sont mis à écrire en étant mus, portés et conduits dans leur pensée par Dieu lui-même, afin que ces écrits d'hommes soient aussi, et tout autant, Parole de Dieu. C'est ce qui différencie la Bible de tout autre livre humain et en fait la norme infaillible de notre vie et de notre foi. Elle ne communique pas «une» vérité, parmi beaucoup d'autres. Parce qu'elle est Parole de Dieu, elle révèle *la* vérité du Dieu créateur de toutes choses et auteur de notre salut.

Il faut éviter de tomber ici dans une utilisation de la Bible qui serait contraire à ce pour quoi Dieu l'a donnée: la tentation existe toujours de faire de l'Écriture un simple objet de notre étude pour satisfaire à notre curiosité intellectuelle. De fait, la Bible est d'une richesse insondable! L'étudier est nécessaire et peut être source d'une satisfaction qui dure toute la vie. Mais au-delà des renseignements qu'elle peut nous livrer sur l'histoire d'Israël, sur le contexte culturel de l'Église du ¹^{er} siècle, sur la théologie chrétienne ou autres, nous devons l'étudier avant tout pour notre vie. Comme le dit encore Paul, l'Écriture est utile «pour l'enseignement, pour la correction, pour mettre en ordre [notre vie], pour la formation dans la justice» (v. 16, traduction littérale). Dieu nous l'a confiée pour que toute notre vie – notre intelligence mais aussi notre comportement, notre façon d'agir à l'égard de Dieu et des autres – soit formée à l'image de Jésus-Christ et que nous soyons réellement des «hommes (et des femmes!) de Dieu», «*parfaitement préparés et équipés pour bien agir à tous égards*» (v. 17, NFC).

3. Lesslie Newbigin, *The Gospel in a Pluralist Society*, Grand Rapids, Eerdmans, 1989, 97-99, parle à ce sujet du «témoignage d'une communauté qui, dans une continuité ininterrompue avec les acteurs et témoins bibliques, habite l'histoire racontée par la Bible. [...] L'important dans l'utilisation de la Bible n'est pas seulement de comprendre le texte mais de comprendre le monde à travers le texte. [...] Il s'agit de vivre dans le texte et, à partir de là, d'essayer de comprendre ce qui se passe dans le monde d'aujourd'hui».



3. Questions d'application

a) Décris tes habitudes de lecture personnelle de la Bible : fréquence (tous les jours ? Quelques fois par semaine ? Etc.), moment de la journée (matin ? Pendant le repas ? Le soir avant de se coucher ?). Combien de temps y passes-tu ?

b) Comment peux-tu améliorer cette pratique ? Y a-t-il des résolutions qu'il faudrait prendre pour que ta lecture biblique soit plus régulière ? Si oui, lesquelles ?

c) Décris ce que tu recherches dans ta lecture de la Bible. Lis-tu d'abord pour avoir une « pensée biblique » pour la journée ? Pour comprendre l'histoire, le contexte ou la théologie du texte en question ? Pour mieux comprendre Dieu et son appel sur ta vie ? Y a-t-il des choses ou des habitudes qui t'aideraient à en faire une lecture plus juste ou plus « équilibrée » ? Si oui, lesquelles ?



4. Pour passer à la pratique

Comme nous l'avons vu ces dernières semaines, marcher dans les traces de Jésus veut dire, entre autres, entrer dans sa mission. Cette partie «pour passer à la pratique» s'est efforcée de montrer les orientations essentielles d'une vie «missionnelle» et d'instiller le désir de vivre davantage de cette façon. Poursuivons cette réflexion.

Il convient de préciser qu'une vie «missionnelle» commence par une vie conduite par l'Esprit. Comment cultiver une telle vie? D'abord – négativement – en vivant dans la transparence devant Dieu au sujet de nos péchés, en les confessant à Dieu et en lui exprimant le désir de rompre avec eux (= la repentance), puis – positivement – en invitant l'Esprit à prendre en main les rênes de notre vie. Comme les leçons l'ont souligné, l'œuvre de l'Esprit ne nous conduit pas simplement à nous abstenir du péché. Elle nous introduit dans la recherche active de sa volonté, dont la participation à la mission de Jésus.

De quelle façon s'exprime une vie «missionnelle»? Nous l'avons vu: en paroles et en actes. Ceux qui entrent dans la mission du Christ vont chercher à faire connaître l'Évangile en le partageant et en donnant à ceux qui sont dans le besoin une démonstration concrète de cette bonne nouvelle en Jésus-Christ. Tous les chrétiens sont appelés à cette mission, bien que certains soient plus actifs dans l'annonce et d'autres dans l'action.

Ac 9,31-43 montre que ceux qui suivent Jésus, en étant conduits par l'Esprit, peuvent faire connaître le Christ de différentes façons. Décris de quelle manière Pierre et Tabitha faisaient connaître l'Évangile dans ce passage :

Reprends la liste des besoins que tu as identifiés dans la leçon trois. Comment pourrais-tu faire connaître l'Évangile dans une de ces situations, soit par des paroles, soit par des gestes concrets :



Dans les lignes qui suivent, formule une prière en demandant à Dieu de te remplir de son Esprit et de t'aider à entrer dans un style de vie missionnel. Si tu ne te sens pas encore capable de demander cela, demande à Dieu – qui est aussi le Dieu de la patience ! – de transformer ton cœur :

Conclusion

La lecture et l'étude de la Parole font partie des moyens qui nous permettent de grandir dans notre vie de disciples. Nous pourrions en ajouter d'autres, tout aussi nécessaires : l'écoute de la prédication, qui nous aide à mieux saisir le message biblique et à la mettre en pratique, la communion avec d'autres chrétiens qui nous encouragent dans notre foi et notre obéissance, le fait de remettre en mémoire notre baptême et ses implications pour notre vie, la participation à la sainte cène, etc.¹ Cependant, avec la prière, la lecture biblique tient une place de choix pour nous conduire dans notre chemin de foi. Dans la prière, nous parlons à Dieu, par la lecture de la Parole, Dieu nous parle : *« Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier »* (Ps 119,105).

S'enraciner dans cette Parole est donc essentiel, à commencer par l'enseignement de Jésus, ainsi que celui des apôtres dans les épîtres, ces écrits du Nouveau Testament qui expliquent et prolongent le message des Évangiles. Le livre des Psaumes peut aussi fournir un guide à nos prières et permet d'exprimer, à travers les paroles des psalmistes, nos encouragements, nos questionnements, notre adoration et notre reconnaissance envers Dieu. Les livres historiques nous introduisent dans cette trame historique à laquelle nous sommes intégrés en tant que membres du peuple de Dieu. Les livres de sagesse (Proverbes, Ecclésiaste, Job) donnent des principes à la fois de piété et de bon sens qui, aujourd'hui encore, peuvent éclairer notre route. Les prophètes nous révèlent concrètement à quoi doit ressembler l'obéissance à la volonté de Dieu, ainsi que les promesses de Dieu, celles qui se sont déjà accomplies et celles dont nous attendons encore la pleine réalisation.

Dans tout cela, il s'agit de nourrir notre foi et notre intelligence mais aussi de mettre cette richesse en pratique dans nos vies. Comme le rappelle Jacques : *« Si quelqu'un écoute la parole et ne la pratique pas, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel et qui, après s'être regardé, s'en va et oublie aussitôt comment il est. Mais celui qui a plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui persévère, non pas en l'écoutant pour l'oublier, mais en la pratiquant activement, celui-là sera heureux dans son action même ! »* (Jc 1,23-25).

Dans les jours qui viennent, médite et prie en t'appropriant cette prière :

« Seigneur, merci parce que tu ne nous as pas laissé sans boussole pour notre vie mais que tu nous as donné ta Parole, afin que nous te connaissions, que nous comprenions la vérité sur nous-mêmes, sur ton salut, sur le monde où tu nous as placés, et sur la mission que tu nous confies dans l'attente où nous sommes de Jésus-Christ. Donne-moi, Père, d'habiter réellement cette Parole, afin qu'elle devienne les lunettes par lesquelles je vois la réalité autour de moi. Accorde-moi de la comprendre, parle-moi à travers elle, fais moi grandir dans la sagesse et la richesse qui sont en elles. Et Seigneur, qu'avec l'aide de cette Parole, je puisse ressembler toujours davantage à Jésus-Christ, à celui qui est la Parole éternelle, afin de l'annoncer autour de moi, par tout ce que je dis et par tout ce que je suis. Amen ».

1. Il peut être utile de creuser ces deux derniers sujets à l'aide, par exemple, d'un livre comme *Les raisons de notre espérance. La foi réformée en 15 chapitres*, Nîmes, Nuance Publications, 2025, chapitres 8 et 10.